

le goût et la
vérités enfin
garderont du
slo, nova crea-
si, mes frères,
point distincte,
pénitente,
porte s'ou-
viennent.

es heureuses
et à la vertu.
e dans cette
elles des res-
est déchargé
ées qui au-
énitentes, je
x avec Dieu,
et la péni-
sentimens de
travail : cette
en plus ou
en est trouvé
s la solitude ;
les a placées
riages. Il s'en
re fragilité, ou
e, et ont de-
er le reste de
e les retrouve
ions, et mê-
e elles aident
leurs exem-
renouvellent
ement. Il s'en
es d'une ad-
s réserve au
pénitence à
Maître a dit
lui inondait
é, beaucoup
tes le refuge
proprement
e austère de
n. Tel est le
nées et à la
sont belles !
res de la di-

tout la société, ne porte point avec elle son remède ? Une âme religieuse et éclairée peut-elle voir tous les jours de près les infortunées victimes du libertinage, sans se demander au même instant : Mais qu'y a-t-il donc à faire pour préserver du même malheur les jeunes personnes exposées ? aussi, mes frères, ne suis-je point étonné de voir dans le même asile, à côté du refuge, l'œuvre de la préservation. Oh ! quels contrastes touchans vont se réunir et s'harmoniser dans une même maison ! à côté des larmes du repentir et de la pénitence, va se nourrir et s'élever une troupe choisie de petites filles innocentes, mais abandonnées ou exposées ! Depuis l'âge de 7 à 8 ans jusqu'à celui de 18 à 20 elles sucroent ici le lait de la piété, elles se forment à l'ordre, à la décence et à la retenue, elles reçoivent les douces leçons et les exemples salutaires de la religion, elles s'accoutument aux ouvrages et aux travaux de leur sexe et de leur âge ; elles s'affermiront dans un genre de piété solide et éclairée ; et ce sera là une inatarrissable pépinière qui fournira aux familles respectables des filles vertueuses, habiles et fidèles, et à la société des femmes et des mères chrétiennes. Mille fois heureuses les villes auxquelles Dieu dans sa miséricorde réserve une pareille ressource ! Et cette maison n'embrassât-elle que la *préservation* toute seule, elle serait déjà digne de notre admiration et de toutes nos louanges. Mais, mes frères, la charité a d'autres inventions encore, et c'est au sein même de Dieu qu'elle semble puiser sa fécondité. Dans ce siècle surtout le vice est précoce et souvent il dévance l'âge. Le magistrat et le prêtre savent que ce n'est pas seulement l'âge mûr qui peuple les prisons, mais que la jeunesse y fourmille. La société ne l'ignore pas, le jeune détenu ne trouve souvent dans les prisons qu'une école de crime et de libertinage, et au terme de sa détention ils est ordinairement plus fourbe et plus adroit : rarement est-il devenu meilleur. C'est pour arracher à cette affreuse position les jeunes filles tombées sous le coup de la loi que cette institution peut aussi se charger de l'œuvre dite *de St. Michel*. Que la magistrature d'une ville montre le désir de confier au Refuge du Bon Pasteur les jeunes prisonnières, elle rencontrera un zèle empressé à les admettre : et certes la voix et l'exemple d'une charitable religieuse agissent sur des jeunes cœurs égarés bien autrement que les brusqueries d'un geolier, ou les discours licencieux de ces hideux rebuts du crime et du dévergondage.

Tel est M. F. le plan grandiose, l'action magnifique du refuge, de ce refuge. Ici la même main arrachera les épines et les ronces : elle cultivera les roses et les lys. Ici la même voix arrachera des soupirs et des larmes, elle fera épanouir à la joie des cœurs novices et innocens. Ici la charité se fait tout à tous, pour gagner à Dieu tous les cœurs. Telle est l'œuvre qui va s'accomplir dans cette sainte maison : mais à qui la religion et la société en seront-elles redevables ? c'est ce que je vais dire en peu de mots.

Le plus difficile d'une œuvre est souvent sa conception et son début. Le passage de la possibilité à l'existence demande une puissance créatrice et l'organisation veut une activité et une patience à toute épreuve. Depuis longtemps sans doute les âmes bien nées et les cœurs chrétiens gémissent sur les affreux ravages que fait la corruption des mœurs ; et sur les dangers que court une jeunesse volage et altérée de plaisirs. Mais qu'il y a loin des théories à une prompte et hardie et heureuse exécution ! Gloire donc au zèle éclairé et persévérant de l'homme de Dieu, auquel il a été donné de concevoir et de produire cette œuvre immortelle ! gloire à toutes les per-